

Homélie 15° dimanche du temps ordinaire
Dimanche 12 juillet 2026

Première lecture (Is 55, 10-11)

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir **abreuvé la terre**, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; **ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.** »

Deuxième lecture (Rm 8, 18-23)

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet **la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu**. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, **la création tout entière** gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Évangile (Mt 13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Autour de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.

Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.*

Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur.

Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Une parabole pour nous guérir

1 Dieu est le Créateur du monde entier.

Le spectacle que nous offrent les trois paroles est grandiose. Laissons-nous vraiment étonner. La Création de Dieu est immense. Et c'est elle que nous sommes conviés à contempler.

- Quand Dieu veut convaincre son Prophète de l'efficacité de sa parole créatrice, il l'invite à lever le regard, à embrasser la terre entière... Comme la pluie et la neige, la Parole est un don fait à la terre entière. Elle va féconder toute vie, la faire naître, donner des fruits... tout comme la pluie et la neige. Comme la pluie est bienfaisante pour toute vie... la parole de Dieu est une parole d'amour pour tout être.
- Pas seulement pour l'homme, pas seulement pour moi... N'avons-nous pas trop longtemps « méprisé » la terre, les animaux... et même les plantes ? En les mettant seulement à notre service comme des consommables... Il nous faut changer de regard. La terre est notre maison

commune... et elle le sera pour toujours... Le pape François et tous les prophètes de notre temps nous prient vraiment d'élargir ainsi notre regard.

- La vision de Saint Paul est fulgurante... : notre vie éternelle de Ressuscités dans le Seigneur... où pourrions-nous bien la vivre, si non dans un monde lui-même libéré de la corruption... un monde lui-même « ressuscité »... ?
- La vision de Jésus nous révèle exactement celle de Dieu son Père : le monde, sa Création tel champ à faire fructifier sans faire de différences, ni de préférences. Un champ très réel, tel qu'il est devenu ... avec un chemin, des ronces, des cailloux et... de la bonne terre... un champ imparfait, inaccompli... mais tout entier prometteur... tout entier l'objet de la folle espérance de Dieu qui sème à la volée, selon la surabondance de son amour.
Offrons donc sans restrictions notre monde à la largesse du geste du Semeur... N'est-ce pas cela, être croyant ?!

2 Le monde, une parabole pour un homme aveugle

Comme le dit le Psaume : « Le firmament raconte la grandeur Dieu ». Dieu crée, nourrit, fortifie, fait fructifier tout être et lui donne de marcher vers son accomplissement dans le concert de toute la Création... alors le monde est le symbole, la manifestation d'un Dieu qui est amour infini.

Encore faut-il que la Créature créée pour cela le reconnaisse, le chante, s'en enchante, s'en nourrisse, si non le monde devient une parole muette et sombre petit à petit dans l'obscurité et la violence ? Voilà le malheur et de l'homme et de toute la Création.

La responsabilité de l'humain est immense... lui qui a alors des yeux qui ne voient pas... des oreilles qui n'entendent pas... Pire, des yeux qui ne veulent pas voir et des oreilles qui ne veulent pas entendre... Le monde cesse d'être la parabole de Dieu... et l'humain en fera un objet à sa disposition, non plus pour le cultiver, le faire fructifier, mais pour l'exploiter sans respect et sans mesure.

J'aime le mot de la prophétie d'Isaïe, qui est vraiment tout aussi vraie aujourd'hui qu'il y a 2500 ans : **« Et moi, je les guérirai »**. J'ai l'impression que je n'avais encore jamais lu ces mots ! et pourtant, il est clair que selon l'évangéliste, Jésus les reprend à son compte. Il est venu pour guérir l'humanité de sa cécité... et il confie cette tâche tout autant à ses disciples. Ceux-ci ne comprennent pas encore et lui demandent pourquoi il parle en paraboles... » !
Justement, pour « les » guérir !

3 Quelle est cette guérison ?

Comment donc Jésus va-t-il nous guérir ?

Clairement, notre texte nous indique qu'il y a là plusieurs étapes :

- Il faut d'abord guérir nos yeux et nos oreilles. Leur réapprendre ce regard qui voit dans le monde autre chose qu'un champ de prospection et une mécanique à notre service. Il nous faut réapprendre ce que François appelle le regard contemplatif qui voit en chaque être une Créature, une manifestation de l'amour infini du Créateur. Le monde est une parabole ? Alors, il faut la raconter... En livrer le récit à une humanité désenchantée... Remplir le monde d'un chant de louange, de bénédiction et non pas d'abord de plainte... Témoigner de ce que Dieu, malgré parfois les apparences, continue à semer en nos vies sans compter... Ces récits se multiplient actuellement... Sachons les écouter et ajouter notre note à nous.
- Mais Jésus félicite ses disciples de voir et d'entendre plus que cela... ce que la « anciens » n'ont pas vu ». De quoi s'agit-il ? Si non de ce que Jésus a dit et fait au milieu d'eux... ses guérisons, sa manière de pardonner, sa manière de se mettre debout face au mal... de nourrir une humanité affamée... Il les félicite d'y avoir vu des signes, des paraboles du Royaume qui vient... Alors que les « autres », bien d'autres parmi les foules sont là aussi restés sourds et aveugles ! Il y a là un appel fort que Jésus adresse à l'Eglise de ses disciples : vous êtes porteurs aujourd'hui pour le monde de ces signes.
- Cela suffit-il pour « guérir » l'homme. Sans doute que non. Et Jésus à ce moment d'Évangile sur le point de le comprendre. Il y a faudra le dernier signe : celui de la vie donnée qui ressuscite en vie éternelle... !